

Chanson : Chant de Dürsrüti (3 des 21 strophes sont chantées)

Salle 3

1. Seigneur, c'est pour ta grâce que j'en appelle à toi,
Sans ta grâce, personne ne peut rien faire :
Que Dieu m'aide à réussir,
De chanter un chant nouveau.
2. Dans Matthieu 5, est écrit,
Comme le Christ va sur une montagne,
Enseigne au peuple avec discernement,
Les huit parties des béatitudes.
3. Et maintenant, la cinquante-neuvième année,
Une petite troupe se rendit sur une montagne,
Sur Dürsrüti, nom de la montagne,
là où le peuple se réunit.

Contributeurs :

Jan Gerber avec Sabine Roelli, Susanne Kling, Charly Gerber (trois des 21 strophes sont chantées)

Information sur le chant

"Seigneur, c'est pour ta grâce que j'en appelle à toi" - c'est ainsi que commence le chant Dürsrüti, qui raconte en 21 strophes l'arrestation de quelques anabaptistes à la ferme Dürsrüti près de Langnau. Alors qu'ils étudiaient la Bible ensemble, ils ont été attaqués et emmenés par des chasseurs anabaptistes.

Etudier la Bible et chanter des chants anabaptistes - les deux étaient dangereux à l'époque. Ainsi, un pasteur en 1699 : "Un tribunal de chœur a été tenu en présence de Monsieur le bailli et Margrethli Zimmermann, qui a été trouvée devant moi avec un livre ana-

baptiste dans les mains, en train d'apprendre le chant de Dürsrüti".



Texte original
dans l'Ausbund



Les 21 strophes du chant Dürsrüti

1. Seigneur, c'est pour ta grâce que j'en appelle à toi,
Sans ta grâce, personne ne peut rien faire :
Que Dieu m'aide à réussir,
De chanter un nouveau chant.
2. Le cinquième jour de Matthieu, il s'arrête,
Comme le Christ va sur une montagne,
Enseigne au peuple avec discernement,
Les huit parties du bonheur.
3. Et maintenant, la cinquante-neuvième année,
Une petite troupe se rendit sur une montagne,
Sur Dürsrüti, du nom de la montagne,
C'est là que le peuple se réunit.
4. Ils avaient la même doctrine,
Comme le Christ sur la montagne,
Le cinquième, le sixième, le septième,
Beaucoup de belles paroles de la Bible.
5. Et comme l'enseignement était bientôt terminé,
se répandit une odeur dans la pièce,
Avec des lumières et des armes,
Comme les loups avec les moutons.
6. Le chercheur s'appelait Simon,
Il connaissait bien l'occasion,
À six ils sont venus,
Quatre frères ont été capturés.
7. Le Rytknächt était un trabant rude,
Il portait une simple épée nue à la main,
Il jurait et jurait avec fureur,
Voulant servir son maître.
8. Deux braves compagnons appelés par leur nom,
Coururent et amenèrent la corde.
Ils lièrent les frères,
Devant leurs enfants et leurs femmes.
9. Enfin, ils ont attrapé le maître,
J'ai entendu dire qu'il s'était dénoncé,
Ô Dieu, ne nous punis pas,
Envoie un berger pour nos frères
10. Ulli Baumgartner s'en alla, lié,
Il dit : " Craignez Dieu et prenez soin de vous.
C'est ainsi qu'il prend congé,
L'aimable berger des frères.

11. Ils les conduisirent à Trachselwald,
Le bailli prend bientôt la décision,
De les envoyer à Berne,
La capitale du pays.
12. Ils les conduisirent à la maison d'arrêt,
Il y a là deux frères bien connus,
Ce sont deux vieux bergers,
Se défendant depuis un certain temps.
13. Les forgerons y vinrent souvent,
Surtout la première année,
Ils leur demandaient d'étudier,
De les détourner de la foi.
14. Uli Baumgartner a répondu,
Je ne renonce à ma foi :
Celui qui m'a donné ma foi,
Il a créé le ciel et la terre.
15. On a dit beaucoup de mal d'eux,
Et même les accuser en terre étrangère.
Mathieu écrit : Réjouissez-vous, bienaimés,
S'ils mentent à ce sujet.
16. Je vous montrerai en outre,
Comment les frères ont la foi,
Pour mener une vie paisible et tranquille,
Autant que Dieu le permettra.

17. Seule la grâce de Dieu, l'intercession des pieux,
Ne nous confions pas en l'aide des hommes.
Construire sur le rocher,
C'est se fier à Dieu seul.
18. l'intérêt et la dîme aux les autorités.
Oui, les droits et les taxes qui leur sont dus,
Et peuvent servir à la paix,
Et de prier Dieu pour eux.
19. Les frères ne voulaient pas abjurer
Servir des maîtres étrangers
Donc seront bientôt expulsés,
Sur la March, hors du pays.
20. Anthoni Himmelberg, berger des frères,
S'est endormi en paix à Berne
Il a semé avec des larmes,
Avec joie, il récoltera.
21. Celui qui a chanté et écrit ce chant,
Était au début de cette histoire,
Que Dieu nous aide tous ensemble,
Par Jésus-Christ.

Source :

Copié de l'Ausbund de 1834, imprimé en Pennsylvanie,
6ème édition.

Je suis Hotz Hans de la région de Zurich. Je ne suis pas originaire de l'Emmental, mais je venais de temps en temps dans la région. Bien sûr, pas exactement à Trachselwald. "Là où il y a la foi, il y a de la liberté". C'est ce qu'a dit Zwingli. Cette phrase signifie beaucoup pour moi. Malgré cela nous ne nous sommes pas toujours compris, Zwingli et moi, à cause de cette phrase. Au début, j'ai été enthousiasmé par les prédications d'Ueli. Enfin quelqu'un qui dit à quel point la situation dans l'Église est mauvaise. Enfin quelqu'un de courageux et enflammé. La manière dont il a interprété la Parole de Dieu, en parlant au cœur de la vie des gens, m'a saisi. L'amour de notre Seigneur Dieu est devenu visible en Jésus-Christ, et il est valable pour tous, précisément pour les pauvres et les gens simples. J'ai compris ce qu'est la pure vérité. Soudain, j'ai su que la foi en la parole de Dieu peut déplacer des montagnes. Il était question de droit et de justice, de vie chrétienne et de liberté. C'était tout à fait dans mon cœur. Nous avons étudié la Bible ensemble, mes amis et moi. Et nous avons attendu que Zwingli fasse suivre ces paroles par des actes. Mais nous avons été déçus, de plus en plus. Personne n'a voulu se lancer dans une vie vraiment pieuse. Aucune trace de repentance, et de pénitence. Ce qui les intéressait, c'était le pouvoir. Pour l'influence. Ils ont remédié à l'une ou l'autre anomalie, par exemple à cause de la messe ou les nombreux saints. Mais

pour le reste, la vie mauvaise, la débauche, buverie, glotonnerie, malveillance et la haine ont continué comme avant. Tout était-il donc en vain et pour rien ? Nous ne voulions et ne pouvions pas le croire. C'est pourquoi nous avons continué à nous rencontrer. Zwingli nous l'avait appris et nous avons continué à le faire : étudier la Bible et discuter ensemble de la manière dont nous devons vivre et de ce que nous devons croire. Mais nous étions de plus en plus convaincus que la foi est volontaire, tout comme l'appartenance à une église. Dans la vie et la foi, nous devons suivre notre propre conscience et jamais un décret des autorités, même si nous devons payer cher pour cela. Mais il est vite apparu que Zwingli et les autorités de Zurich comprenaient le mot liberté d'une toute autre manière. "Là où est la foi, là est la liberté ! Cela a déjà été valable lorsqu'il s'agissait de s'opposer aux papistes, à la doctrine catholique. Mais nous, les anabaptistes, on ne voulait pas nous accorder de liberté si cela ne convenait pas aux autorités. Mais ici et là, nous avons trouvé des oreilles attentives - auprès d'hommes et de femmes qui nous comprenaient, qui voyaient de quoi il s'agissait. Cela nous a donné le courage de confesser ouvertement notre foi devant les hommes, malgré la persécution ou la prison.